

livres de médecine qu'elle renfermait, fût en possession d'attirer de toutes les parties de l'empire, les jeunes gens avides d'instruction.

Plusieurs manuscrits lui donnent le titre de *périodeute*, c'est-à-dire de médecin *circulator*. Il paraît qu'il passa une partie de sa vie à voyager, à l'exemple de son prédécesseur Alexandre de Tralles ; anciennement, c'était la coutume des Asclépiades : ce fut celle d'Hippocrate et de Galien. On trouve, en tête des œuvres de Paul d'Égine, dans de très-anciens manuscrits, l'épigraphe suivante, qui est un témoignage de la tradition sur ce sujet :

Pauli laborem me nosce, qui orbis plurimas  
Terras peragravit, natus in Æginâ.

« Connaissez ce travail de Paul, qui parcourut la plus grande partie de la terre, et qui naquit à Égine. » — Haller et C. Vogel ont supposé qu'il vint à Rome, mais le fait n'est pas démontré.

La notice d'Aboulfaradi va nous révéler plusieurs circonstances importantes de sa vie : « Insigniter autem peritus fuit in mulierum morbis, multumque illis curæ impendit. Convenire ipsum solebant obstetrices, et eum de rebus quæ mulieribus post partum acciderent consulere, quibus respondere dignabatur et quid facerent in iis de quibus quæsierent, indicare ; undè eum Alkawâbeli (quod est *obstetricium*) appellarunt. Scripsit *Librum de medicinâ* in novem (*lisez septem* (2)) distinctum tractatus, quem transtulit Honain-Ebn-Ishaak, et *Librum de affectibus mulierum*. » (Historia

(2) M. René Briau remarque que, dans le *Kitab al Fihrist*, dont l'auteur vivait plusieurs siècles avant Aboulfaradi, il est dit que le traité de médecine de Paul, intitulé *Kenash*, est en sept livres. Le *Kitab al Fihrist* a pour auteur Aboulfaradi Mohammed-ibn-Ishaak, surnommé al Nadym, qui écrivait à Bagdad, en 987 de J.-C. (377 de l'hégire).